



Autoroute Castres - Toulouse

Bilan de la concertation sur les fuseaux

11 mai 2011

Et toujours du « grand n'importe quoi » !

Plus on avance dans le processus de discussion sur l'autoroute, plus il apparaît que le choix du fuseau semble décidé par la DREAL¹ au mieux d'avance, au pire sans queue ni tête ! Inacceptable pour l'aménagement de nos territoires !

Une concertation déconcertante !

D'un côté, c'est la rétrocession des déviations de Puylaurens et de Soual qui a fait violemment réagir les élus, puisqu'elle conduirait le trafic local de camions et de voitures à repasser par les centres de village (10 ans en arrière !). De l'autre côté, dans la guerre des fuseaux de Verfeil à Puylaurens, la DREAL a cité de nouvelles options (3A intermédiaire à Cuq, et 2P Sud au Faget), tout en prévenant qu'elles ne seraient pas étudiées pour éclairer le choix d'un fuseau par le préfet (de qui se moque-t-on ?). Mieux encore, la DREAL prévoit de retenir un fuseau qu'elle avait déclaré techniquement impossible après 3 ans d'études (fuseau 2C à Maurens Scopont). Au final, si personne n'a compris sur quelles propositions anarchiques, provisoires, ou évasives de la DREAL il fallait se positionner, tout le monde a bien saisi que l'autoroute se ferait sans aucun consensus, et en passant sur le corps d'un certain nombre, pour aller au plus simple et au moins cher.

Le seul consensus auquel la DREAL a abouti n'est pas celui d'un fuseau, mais bien que l'autoroute n'apporterait rien aux territoires traversés, et que l'aménagement de la route actuelle conviendrait à de plus en plus de monde.

La concertation ratée remet en cause le choix actuel d'un fuseau !

La concertation a au moins montré que les territoires traversés voulaient au pire que le fuseau le plus « humainement tolérable » soit privilégié, au mieux qu'il passe chez ceux qui espèrent encore pouvoir tirer un bénéfice de ce projet. Ce fuseau « le plus humainement tolérable » n'apparaît pas actuellement dans les préoccupations de la DREAL.

Dans cette situation, arrêter le choix d'un fuseau aujourd'hui serait inacceptable au regard des rejets que suscitent les fuseaux et le principe de l'autoroute à péage.

Le contexte actuel ne peut pas être ignoré plus longtemps !

Au-delà des questions pour le choix d'un fuseau (zone inondable du Girou ou zones écologiques à protéger, déviations rétrocedées, itinéraire de substitution, nuisances pour l'habitat, aménagement foncier, ...), le contexte économique actuel (augmentation du pétrole, des carburants, des péages à 2,5%/an, des matières premières, ...) oblige à s'interroger sur la pertinence des chiffres avancés par la DREAL, entre autres la prédiction de trafic, et le coût de l'autoroute (335 M€ qui dépasserait en réalité 450 M€). Quand on voit le « désert » qu'est l'autoroute Langon - Pau, on a du mal à imaginer que 66% du trafic de la RN126 se reporterait sur l'autoroute Castres - Toulouse qui serait demain la plus chère de France. Le simple bon sens voudrait que les collectivités territoriales, appelées à financer ce projet aberrant, refusent de cautionner aujourd'hui le choix d'un fuseau sans plus de certitude sur le coût réel du projet, les impacts pour les territoires traversés et son intérêt pour le bassin Castres - Mazamet.

Nous espérons que prochainement, en comité de pilotage, ces mêmes collectivités ne se laisseront pas convaincre par le préfet de région d'accepter le choix expédié d'un fuseau.

¹ Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement Midi-Pyrénées